



60 ans après les traités de Rome, l'Europe doit faire face à de nombreux défis politiques et est l'objet de nombreuses critiques. Pourtant, l'Europe est aujourd'hui une réalité concrète pour des millions d'hommes et de femmes sur l'ensemble du continent. C'est cette réalité que le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a choisi de mettre en valeur en soulignant la dimension humaine à travers une exposition de photos très originale.

UNE IMMERSION TOTALE

Frédéric de La Mure, photographe au Quai d'Orsay depuis 32 ans, a sillonné l'Europe et la France pour rencontrer des familles binationales dont les parents se sont connus à l'occasion d'un séjour d'études à l'étranger effectué dans le cadre du programme Erasmus. Chacune d'elles lui a réservé le meilleur accueil. Il a pu ainsi partager les différents moments de leur vie de famille européenne, à la fois normale et unique. Il a participé à leurs activités (du ski de fond sur les lacs gelés d'Oslo, à une partie de football gaélique à Dublin en passant par une promenade à bicyclette à Munich). Il a goûté à leurs spécialités locales (tortilla espagnole, fromage des Pays-Bas, fish & chips irlandais et autre cassoulet). Il a même assisté aux devoirs des enfants, au coucher des plus petits avec inmanquablement le rituel de l'histoire lue en plusieurs langues. Frédéric de La Mure s'est totalement investi, et le résultat est à la hauteur : à la fois intime et universel.

UNE CONSCIENCE EUROPÉENNE PARTAGÉE

Il a su montrer, tout au long du reportage, comment chaque membre du couple est resté très attaché à la culture de son pays d'origine tout en s'appropriant une grande partie de celle de son conjoint. Il a surtout été frappé par le fait que, pour l'immense majorité de ces couples binationaux, l'Europe, à travers le programme Erasmus, a non seulement changé leur vie, mais les a également transformés de fait en militants de la cause européenne, particulièrement en cette période difficile. Tous, à commencer par les enfants issus de ces unions européennes, ont fait part de la conscience aiguë qu'ils avaient d'avoir la chance de bénéficier de deux cultures, et parfois même de trois pour ceux qui ont choisi d'habiter dans un pays tiers.

22 FAMILLES REPRESENTANT LES VISAGES RADIEUX DE L'EUROPE

Représentée sous la forme d'une fresque de 135 m de long affichée dans le couloir de correspondance de la station Montparnasse, dans le cadre d'un partenariat avec la RATP, l'exposition a été redimensionnée en panneaux reprenant chacun une famille, en indiquant leur lieu de rencontre et les enfants nés de cette rencontre dans le cadre d'un échange Erasmus. L'univers graphique, choisi pour cette année très européenne, est issu de l'union des étoiles du drapeau européen et de la voûte céleste.



Aoiiffe
21 ans

Cian
23 ans

Siobhán
Irlandaise

Pascal
Français

▲ SLIGO, IRLANDE
Erasmus à Sligo
Irlande / 1987

« Mon père disait : "Fils tu dois rester à la maison !".
Un moment, j'ai fait ma "crise européenne" en me disant :
c'est pas ça, la vie, je vais m'ouvrir au monde, je veux partir
ailleurs. »



Régine
Allemande

Paul
Français

Nathan, Clara, Samuel & Anna
17, 7, 14 et 10 ans

▲ MUNICH, ALLEMAGNE
Erasmus à Montpellier
France / 1993

« Erasmus est un exemple tellement parlant pour
expliquer à la société la richesse de l'Europe, et
tout le monde comprend, même s'ils n'ont pas fait
Erasmus, ce qu'apportent ces échanges. »



Lucas & Laura
12 et 14 ans

Patricia
Espagnole

Stéphane
Français

▲ PARIS, FRANCE
Erasmus à Pau
France / 1993

« On a fabriqué deux petits "Fragnoles" parce qu'ils parlent un
peu français et un peu espagnol : la contraction "fragnoles" est
intéressante, ils ont vraiment les deux cœurs, les deux cultures. »



Florian
17 ans

Helmuth
Allemand

Véronique
Française

▲ MUNICH, ALLEMAGNE
Erasmus à Toulouse
France / 1994

« Les bébés Erasmus sont autant de bébés baignés
dans plusieurs cultures qui sauront faire la façon, qui
sauront vraiment concrétiser l'Union européenne. »



Stian
Norvégien

Magalie
Française

Nora, Emil & Mats
12, 10 et 7 ans

▲ OSLO, NORVÈGE
Erasmus à Reading
Royaume-Uni / 1995

« Bien sûr, le million de bébés Erasmus, c'est incroyable,
c'est énorme. Ils deviennent des ambassadeurs de
l'Europe. »

« Nicolas apprend des expressions provençales à ses copains norvégiens, c'est rigolo ! »

Christophe 🇫🇷



**Sophie,
Claire
& Bruno**
16, 14 et 11 ans



Rinkse
Néerlandaise
Didier
Français

▲ SAINT-CYR-SUR-MER, FRANCE
Erasmus à Montpellier
France / 1995

« Pour eux, c'est naturel de parler une autre langue ou de penser différemment. »



Aidan
Irlandais
Séverine
Française

**Lucas
& Emily**
11 et 5 ans



▲ DUBLIN, IRLANDE
Erasmus à Glasgow
Royaume-Uni / 1995

« Erasmus m'a donné l'envie de continuer à parler une langue étrangère, et je pense que ça m'a poussé dans ma carrière de travailler à l'étranger. »




Nicolas & Anaïs
11 ans et 9 ans



 **Véronique**
Norvégienne

 **Christophe**
Français

 **OSLO, NORVÈGE**
Erasmus à Nice
France / 1996

« On essaie de tirer le meilleur des deux pays. Pour le côté français, c'est peut-être la gastronomie, pour le côté norvégien, c'est l'autonomie que l'on donne aux enfants. »



« On se retrouve avec un pays de naissance auquel on appartient pleinement, et un pays de cœur, un pays d'adoption. On se trouve finalement enrichi d'une autre culture et d'une autre famille, au sens large. »
Stéphane 




 **Gunther**
Belge

 **Axelle**
Française

Joseph & Victor
6 ans

 **PARIS, FRANCE**
Erasmus à Paris
France / 1997

« Le fait d'être avec un pied dans chaque pays, on se sent plus habitant d'Europe que Belge ou Français. »




Oliver & Alice
6 ans et 3 ans



 **Catherine**
Britannique

 **Antoine**
Français

 **PRAGUE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**
Erasmus à Hull
France / 1994

« Il y a tellement longtemps que nous sommes ensemble maintenant, nous avons un peu une culture partagée, Antoine boit du thé, et moi, du vin! »




 **Francesco**
Italien

 **Émilie**
Française

Matteo & Elisa
8 et 6 ans

 **ENNORDRES, FRANCE**
Erasmus à Catane
Italie / 2000

« Quand ils nous demandent si nos enfants sont Français ou Italiens, je leur dis qu'ils sont un peu des deux, qu'ils sont Européens. »

Madeleine & Evelyne
5 et 2 ans



Šimon
Tchèque



Christine
Française

▲ PRAGUE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Erasmus à Athènes
Grèce / 2001

« Depuis que j'ai mes filles, je suis contente de parler de la France et de parler en français, de leur parler de ma culture, tout simplement. »

Joanna
Polonaise

Aymeric
Français

Juliette & Natalie
9 et 6 ans




▲ ROUEN, FRANCE
Erasmus à Łódź
Pologne / 2001

« L'idée à laquelle je suis le plus attaché, c'est la conscience européenne, l'idée que l'on est semblable dans nos différences tout simplement. On s'enrichit de l'autre, comme l'autre nous enrichit nous-même en fait. »

« Ce qui est important, c'est que l'on éduque les enfants pour vraiment leur montrer ce qu'est l'Europe et à quoi cela sert. »

Joanna 🇵🇱






François & Thomas
2 ans et demi et 8 mois

 **Massimo**
Italien

 **Claire**
Française

 **LYON, FRANCE**
Erasmus à La Valette
Malte / 2003

« Mon premier enfant s'appelle François Gabriel Erasme. Nous avons choisi Erasme parce que nous voulions nous rappeler, et rappeler à notre enfant, que, sans Erasmus, il ne serait pas né. »




 **Konstantinos**
Grec

 **Pauline**
Française

Joséphine
3 mois

 **BÂLE, SUISSE**
Erasmus à Barcelone
Espagne / 2004

« Un million de bébés ! C'est énorme, un million et un (le mien), c'est fantastique ! »




 **Emma**
Suédoise

 **François**
Français

Clara
2 ans

 **PARIS, ALLEMAGNE**
Erasmus à Budapest
Hongrie / 2008

« Grâce à Erasmus, j'ai un travail que je n'aurais probablement pas eu. »




Maya & Gabriel
4 et 1 ans



German
Espagnol



Nadia
Française

 **TOULOUSE, FRANCE**
Erasmus à Evry
Italie / 2004

« Je pense que le programme Erasmus, c'est l'une des meilleures choses de l'Europe. C'est la vraie Europe en fait, c'est l'Europe de l'échange humain. »

« Cette génération de bébés Erasmus sera une génération de vrais Européens, plus que nous le sommes déjà. Avec une mamie française, un papi tchèque, des amis grecs, les frontières n'existeront pas avec tous les bébés comme ceux-là. »

Simon




Adèle
3 ans



Lars
Danois



Cécile
Française

 **PUTEAUX, FRANCE**
Erasmus à Copenhague
Danemark / 2005

« Je suis issue d'une famille avec une tante mariée à un Portugais, une autre tante mariée à un Anglais et une autre tante mariée à un Grec... j'ai donc toujours eu dans mon entourage une ouverture, une ambiance multiculturelle européenne. »



Gaspard
2 ans



Alexandre
Suisse



Blanche
Française

 **LAUSANNE, SUISSE**
Erasmus à Vienne
Autriche / 2009

« C'est fou de se dire que ce bébé est peut-être né grâce à l'idée de certaines personnes qui ont voulu créer cet espace d'échange entre étudiants. Finalement, Gaspard vient de cette volonté de faire découvrir aux Européens d'autres cultures européennes. »



« Chacun gardera son identité culturelle qu'on aille au nord ou au sud de l'Europe. Une partie de notre culture sera commune, une partie sera locale. »

François



Marion
4 ans



Hanna
Finlandaise

Pierre
Français



🏠 **CHATOU, FRANCE**
Erasmus à Vienne
Autriche / 2011

«Au sein même de l'Europe, les différences culturelles sont parfois énormes, et on ne s'en rend pas compte tant qu'on n'a pas vécu, côtoyé les citoyens d'autres pays.»



Erik
2 ans



Anikó
Hongroise

Mathieu
Français



🏠 **NANTERRE, FRANCE**
Erasmus à Budapest
Hongrie / 2010

«Pour moi, les valeurs européennes c'est la liberté de choisir ce qu'on veut, de penser, de s'exprimer, de rencontrer d'autres cultures, de vouloir découvrir au lieu de refuser parce que c'est différent.»



Thiago
5 jours



Adan
Espagnol

Marina
Française



🏠 **NOGENT-SUR-MARNE, FRANCE**
Erasmus à Madrid
Espagne / 2010

«L'île de la Réunion, d'où je viens, est loin, mais c'est aussi l'Europe. Nous y vivons déjà cette mixité de cultures, qui nous donne une grande soif de découvertes.»

UNE EXPOSITION LIBRE DE DROITS POUR CELEBRER L'EUROPE

La commission européenne a imprimé ces panneaux dans un format d'un mètre sur un mètre, exposition qui a fait l'objet d'une première présentation au Quai d'Orsay les 16 et 17 septembre lors des Journées européennes du patrimoine, et qui sera exposée devant le MUCEM à Marseille du 2 au 16 octobre, y compris pendant les Journées Erasmus (13 et 14 octobre). Ces panneaux peuvent, libres de droits, être récupérés, en fonction de leur disponibilité, pour être exposés dans les collectivités qui le souhaitent.

Le ministère des affaires étrangères met également à disposition des collectivités qui préféreraient réaliser cette exposition dans d'autres dimensions ou sur d'autres supports les pdf haute définition libre de droits des 22 panneaux, de format carré, qui peuvent être imprimés en différentes tailles (en respectant la proportion). Ils peuvent faire l'objet, en fonction du support choisi, d'une exposition en extérieur ou en intérieur. Contacts : Milagro CHINO milagro.chino@diplomatie.gouv.fr, Myriam GIL Myriam.gil@diplomatie.gouv.fr, 01.43.17.48.38, Ministère de l'Europe et des affaires étrangères.



L'exposition au Quai d'Orsay pendant les journées du patrimoine 2017 (crédits photos : MEAE)

QUELQUES EXEMPLES D'ARTICLES DANS LA PRESSE

-LE MONDE – 26/07/2017 – Grand Format « Bébés Erasmus, l'Europe vue par les familles qu'elle a fait naître ». http://www.lemonde.fr/campus/visuel/2017/07/26/bebes-erasmus-l-europe-vue-par-les-familles-qu-elle-a-fait-naître_5165076_4401467.html

Le Monde.fr BÉBÉS ERASMUS : L'EUROPE VUE PAR LES FAMILLES QU'ELLE A FAIT NAÎTRE Partager



Bébés Erasmus

L'Europe vue par les familles qu'elle a fait naître

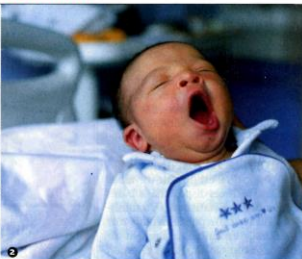
Un million de bébés seraient nés grâce au programme européen d'échanges universitaires Erasmus, lancé il y a tout juste trente ans. A Paris, une fresque de la station de métro Montparnasse, à l'initiative du ministère de l'Europe et des affaires étrangères, permet de découvrir les photos et les propos d'une quarantaine de ces enfants, et de la vingtaine de couples binationaux qui leur ont donné naissance.

Le Monde donne la parole à sept de ces familles européennes, qui racontent leur histoire, leur vie quotidienne et leur vision de l'Europe.

Photos et entretiens : Frédéric de la Mure, photographe du ministère de l'Europe et des affaires étrangères
Textes : Claire Ané



P 32 L'ACTU EUROPE



LE PELERIN, 14/09/2017

ERASMUS A 30 ANS 9 millions d'étudiants... et 1 million de bébés

ANALYSE

Le programme d'échanges universitaires européen Erasmus célèbre ses 30 ans. Destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur, il vient de s'ouvrir aux apprentis et aux enseignants. Au bilan, un solide ancrage du sentiment européen chez les neuf millions de jeunes qui en ont profité.

par Olivier Mirguez

TRENTE ANS d'Erasmus*, ça se fête ! Les 13 et 14 octobre, les étudiants européens en séjour dans une université française seront invités par la Commission européenne à célébrer les « Erasmus Days ». Quarante-huit heures pour faire la fête, organiser des rencontres avec des élus, mobiliser les associations locales dans les grandes villes françaises. « Par sa notoriété et son ampleur, c'est l'un des programmes phares de l'Union européenne, sans commune mesure pour l'éducation, la formation,

la jeunesse », reconnaît Nathalie Vandystadt, l'une des porte-parole de la Commission européenne, à l'origine de ce programme d'échanges né en 1987. « Ceux qui ont bénéficié de ces parcours éducatifs ont complètement changé d'état d'esprit. Ils sont rentrés grandis et le disent. Erasmus porte un message d'ouverture au monde », témoigne la députée socialiste française Sylvie Guillaume, vice-présidente du Parlement européen. « Depuis Ulysse, on n'a jamais rien fait de mieux que le voyage pour éduquer les jeunes. Erasmus, c'est formidable sur le plan de la construction personnelle et de la prise de confiance en soi », s'enthousiasme une autre députée,

Élisabeth Morin-Chartier, membre du groupe des démocrates-chrétiens.

Derrière l'Espagne, l'Allemagne et le Royaume-Uni, la France occupe la quatrième place pour l'accueil de ces étudiants européens. En 1997, l'Italienne Federica Mogherini, vice-présidente de la Commission européenne et haute représentante pour les affaires européennes, s'est assise sur les bancs de l'université d'Aix-en-Provence, en prévision de sa thèse sur l'islam politique. « Sans Erasmus, mes études n'auraient pas été possibles. Cette année universitaire a aussi été ma première expérience d'indépendance », reconnaît-elle vingt ans plus tard. Difficile, parmi les personnalités

LA CROIX

À Montparnasse, une exposition dédiée aux familles mixtes européennes

Par Bérengère Margaritelli, le 6/7/2017 à 07h13

Organisée par le Quai d'Orsay et visible à l'intérieur de la station Montparnasse, l'exposition « Union [s] Européennes » met à l'honneur l'histoire et le quotidien de 22 familles composées de couples mixtes européens, photographiées par Frédéric de la Mure. Une façon de redorer le blason de l'Europe et de replacer l'humain en son cœur.



Maya, Thiago, Erik et les autres : les usagers de la RATP ont pu croiser leurs visages en empruntant le métro à Montparnasse, ce jeudi 6 juillet. Et surtout, connaître leur histoire, car un point commun relie ces enfants : tous sont issus de couples mixtes européens.

Le couloir de correspondance de la station parisienne s'est en effet paré de ses plus beaux atours et dévoile la fresque baptisée « Union [s] Européennes », en place jusqu'à la fin août. Derrière le jeu de mots, le ministère de l'Europe et des affaires étrangères a choisi de présenter l'Europe dans sa dimension humaine.

« Comme l'Europe est souvent vilipendée en ce moment, l'idée était de l'incarner de manière positive. Une façon de donner corps à l'Europe en racontant des histoires qui peuvent interpeller les 215 000 personnes qui passent par le métro Montparnasse chaque jour. Des histoires qui pourraient être les leurs ! », appuie Laurence Beckert, une des porte-paroles du Quai d'Orsay.

Cette exposition stratégiquement située dans un lieu de forte fréquentation intervient à un moment doublement symbolique : si le Traité de Rome a fêté ses 60 ans cette année, Erasmus de son côté a soufflé ses 30 bougies. Et alors que le programme est à l'origine de milliers d'échanges chaque année, il s'avère en outre générateur de nombreuses unions – mais aussi d'enfants : pas moins d'un million de bébés Erasmus auraient été recensés en 2014 !

135 mètres d'exposition dédiés à 22 familles

Sur un fond graphique façon « voûte céleste », 135 mètres d'exposition sont dédiés à 22 familles binationales dans lesquelles chacun des couples s'est rencontré au cours d'un séjour d'études à l'étranger. Dans la piscine, autour d'un sapin de Noël ou au cours d'une promenade dans la rue : on retrouve chacune de ces familles à travers des scènes de la vie quotidienne capturées par le photographe Frédéric de la Mure.

La fresque est aussi composée d'arbres généalogiques imaginés comme des « constellations familiales » : une bulle avec la photo des parents agrémentée des drapeaux de leur pays d'origine est rattachée aux bulles présentant leurs enfants.

« L'exposition commence par le plus jeune enfant : Thiago, qui a 5 jours, et se termine par l'aîné, qui a 23 ans. Ce n'est pas qu'un voyage à travers l'Europe, c'est aussi un voyage à travers le temps ! », explique Frédéric de la Mure. D'autant que figure également sur la fresque un cliché de chaque couple à l'époque de leur rencontre en Erasmus.

Une ouverture multiculturelle

Laura et Lucas, 14 et 12 ans, partagent l'affiche avec leur mère espagnole et leur père français. Le couple s'est rencontré à Pau en 1993 et la famille habite aujourd'hui à Paris : *« On a fabriqué deux petits "Fragnols" parce qu'ils parlent un peu français et un peu espagnol : la contraction "fragnol" est intéressante, ils ont vraiment les deux cœurs, les deux cultures. »*

Ce 6 juillet, sept familles parmi les 22 sont venues assister à l'inauguration de la fresque, en présence notamment de la ministre chargée des affaires européennes, Nathalie Loiseau, et de Frédéric de la Mure, qui a fait le tour de l'Europe à leur rencontre durant 6 mois.